

Je me sens vivre alors, et fort de mon étoile,  
Je me berce à tout vent qui vient enfler ma voile.

GENEVRAY.

Et vous avez raison de vous distraire un peu.

(*A part*).

Il faut que je le flatte, il me fait peur, morbleu !

LAUZUN.

Mais hymen, rendez-vous, que tout ceci demeure  
Un secret dans ton cœur, entends-tu ?

GENEVRAY.

Que je meure

(*A part*).

Si j'en parle. D'ailleurs on ne me croirait pas.

LAUZUN.

Et maintenant va-t-en...

GENEVRAY.

Volontiers.

LAUZUN.

De ce pas

Au théâtre, en un coin de la salle, et regarde,  
Sans la quitter des yeux, l'altesse, et prends bien garde,  
Prends bien garde surtout, si tu la vois sortir,  
De venir tout courant ici m'en avertir.

(*Genevray sort*).

## SCÈNE II.

LAUZUN, *seul*.

Armande maintenant ne peut se faire attendre.  
Quelle femme, bon Dieu ! légère, folle, tendre,  
Mobile comme l'onde ! A présent la voilà  
Qui retourne à Molière, et puis, une fois là,  
Il me faut guerroyer... Le logis est un antre  
Où veille le jaloux, vrai Cerbère ! L'on n'entre  
Qu'en montrant barbe grise à la porte : un amant